



Revue

Infundibulum-scientific

Revue Scientifique des Langues,
Lettres, Civilisations, Sciences sociales
et Humaines

Numéro 9, Volume 2

Août 2025

ISSN: 2789-1666



Domaines

Langues, Lettres, Civilisation, Sciences Sociales et Humaines

Éditeur: département d'Espagnol de l'UFR Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara

INDEXATIONS



<http://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12709>



<https://aurehal.archivouverte.fr/journal.read/id/411675>



<https://www.entrevues.org/revues/infundibulum-scientific/>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15267/Infundibulum-Scientific//reseau->

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2789-1666>



À propos de la Revue

La notion de science fait penser indubitablement à plusieurs disciplines. En ce sens, nous disons science de la vie, science du langage, science historique, science économique, etc. Ces différents types de sciences que nous énumérons ne constituent pas des éléments compacts, indissociables. En effet, la Science est un conglomerat de ce que nous pouvons qualifier de sous-sciences ou branches qui, mises ensemble, forment l'élément global qui n'a qu'une seule visée : La Connaissance.

La Revue ***Infundibulum Scientific*** n'est rien d'autre que ce vecteur Sciences-Connaissance. Elle se veut un carrefour, un croisement de plusieurs disciplines. Notre revue ***Infundibulum*** a pour objectif, de diffuser la quintessence des travaux des Enseignants-Chercheurs et Chercheurs de tous horizons, issus des langues, des lettres, des sciences humaines et sciences sociales.

ÉQUIPE ÉDITORIALE

Directeur de publication : **Dr. PALE Miré Germain (Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara)**

Rédacteur en chef : **Dr. DJORO Amon Catherine Épse KOMENAN (Maître de Conférences)**

Secrétaire de rédaction : **Dr. YAO Kouamé Francis (Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara)**

Webmaster et Chargé de politiques de diffusion : **Dr. KONE Odanhan Moussa (Assistant, Université Alassane Ouattara)**

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Président

Prof. KOUÏ Théophile, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

Membres

Prof. ADJA Kouassi, Professeur des Universités – Université Alassane Ouattara

Prof. TRO Deho Roger, Professeur des Universités – Université Alassane Ouattara

Dr. ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences – Université Alassane Ouattara

Dr. GATTA née BONY Tanoa Marie Chantale–Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

COMITÉ DE LECTURE

Prof. DESPAGNE BROXNER Colette Ilse, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Prof. DIAZ NARBONA Inmaculada, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. ORTEGA MARTIN José Luis, Professeur des Universités, Université de Grenade (Espagne)

Prof. RENOUPREZ Martine, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. VÁZQUEZ AHUMADA Andrea, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Dr. AGOSSAVI Simplicie, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi
Dr. AHOULI Akila, Maître de Conférences, Université de Lomé
Dr. KANGA Konan Arsène, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara
Dr. KOFFI Ehouman René, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara
Dr. KOUA Kadio Pascal, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr. OVONO Ébè Marthurin, Maître de Conférences, Université Omar Bongo, Gabon
Dr. OULAÏ Jean-Claude, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara
Dr. SEKONGO Gossouhon, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara
Dr. TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara
Dr. YAO Jean-Arsène, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr. YAO Koffi, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr. MEDENOU Cossi Basile, Maître de Conférences, Université d'Abomey Calavi

COMITÉ DE RÉDACTION

Prof. KOUÏ Théophile, Professeur des Universités, (Université Félix Houphouët-Boigny)
Dr. AMENYAH SARR Efua Irène, Maître de Conférences, Université Gaston Berger
(Sénégal)
Dr. BOHOUSOU N'guessan Séraphin, Maître de Conférences, (Université Alassane
Ouattara)
Dr. DJANDUE BI Drombé, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny)
Dr. DJOKE Bodjé Théophile, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny)
Dr. DOHO Bi Tchan André, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. GATTA née TANOYA Boni Marie Chantal, Maître de Conférences (Université Félix
Houphouët-Boigny)
Dr. HOUESSOU Dehouegnon Roméo Dorgelès, Maître de Conférences (Université
Alassane Ouattara)
Dr. KARIDJATOU Diallo, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. KOUADIO Djoko Luis Stéphane, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-
Boigny)
Dr. KOUADIO Yao Christian, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. N'DRE Charles Désiré, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. N'DRI Paul Amon, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. PALÉ Miré Germain, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. BISSIELO Gaël Samson, Maître-Assistant (Université Omar Bongo, Gabon)
Dr. COULIBALY Mamadou, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. KOFFI Konan Hervé, Maître-Assistant (Université Alassane Ouattara)
Dr. N'GUESSAN Kouadio Lambert, Maître-Assistant (Université Alassane Ouattara)
Dr. SAKOUM Bonzallé Hervé, Maître-Assistant (Université Alassane Ouattara)

Dr. DJOKE Bodjé Théophile, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

NORMES DE RÉDACTION

La Revue ***Infundibulum Scientific*** accepte les contributions originales des “Lettres, Langues, Civilisations, des Sciences Sociales et Humaines”, ou tout autre domaine proche.

Formatage

Les contributions à envoyer en fichier Word à la Revue *Infundibulum Scientific* doivent être comprises entre 10 et 18 pages. Le texte doit être justifié, en police Arno Pro, taille de police : 12, interligne : 1,5 et pour la marge : 2,5 cm (Gauche-Droite, Haut-Bas).

Langues de publication

Espagnol, Français, Allemand ou Anglais.

Citations

Les citations de moins de quatre lignes sont présentées entre guillemets dans le texte. Lorsque la citation est supérieure ou égale à quatre lignes, il faut aller à la ligne pour l'insérer (interligne 1) en retrait de 1 cm, taille : 11.

Les citations dans une langue autre que celle de l'écriture sont traduites et intégrées au texte. Le texte d'origine devra être indiqué en note de bas de page, précédé de la mention : **Texte d'origine**.

Les notes de bas de pages sont exclusivement réservées aux citations traduites et aux notes explicatives.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, de la façon suivante :

– (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur, Nom de l'Auteur, année de publication, virgule, pages citées précédées de la lettre p suivie d'un espace avant le chiffre). Exemple : (M. G. Palé, 2019, p. 7) ou pour Palé (2019, p. 7).

Les parties supprimées d'une citation ainsi que toute intervention dans une citation sont indiquées par des crochets droits [...].

Structure de l'article scientifique

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en français, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d'un titre) sur la première page.

Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé dans la langue d'écriture, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d'un titre), Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). (Ne pas automatiser ces numérotations).

La pagination en chiffre arabe apparaît en bas de page et centrée.

Bibliographie

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM, Prénom (s) de l'auteur. Année de publication. Zone titre. Lieu de publication : Zone Éditeur. Position de l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Exemples :

Pour un livre : SARTRE Jean Paul (1948). *Qu'est-ce que la littérature?* Gallimard : Paris.

Pour un article : KONAN Koffi Syntor (2019). « Violence et déchéance existentielles dans Nada de Carmen Laforet ». *N'zassa*, n° 2, 161-172.

Pour un mémoire ou une thèse : PALE Miré Germain (2014). *L'impact du pétrole sur la société équato-guinéenne*. Thèse doctorat en Études Ibérique et Latino-Américaine, Abidjan : Université Félix Houphouët-Boigny.

NB: Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Sources internet :

Pour les sources internet ou électroniques, les mêmes dispositions relatives à une source bibliographique s'appliquent, à la différence qu'il faut y ajouter le site web, le jour, le mois, et l'année de consultation.

VITAR Beatriz (1992). «Los intérpretes o lenguaraces en la conquista americana: entre las peregrinas lenguas y el castellano imperial, in *Etnicidad, Economía y simbolismo en los Andes*», pp. 181-193, disponible sur <https://books.openedition.org/ifea/2299?lang=fr>, consulté le 10/06/2021.

Typographie française

– La rédaction s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

– Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations... Les appels de notes sont des chiffres arabes en exposant, sans parenthèses, placés avant la ponctuation et à l'extérieur des guillemets pour les citations. Tout paragraphe est nécessairement marqué par un alinéa d'un cm à gauche pour la première ligne.

Les Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffres romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

ÉDITORIAL DE LA REVUE

Nous portons sur les fonts baptismaux une nouvelle revue scientifique, *Infundibulum-Scientific*. Pluridisciplinaire, elle entend couvrir le vaste champ des Langues, Lettres, Civilisations, Sciences Sociales et Humaines. Certes, il existe déjà un certain nombre de revues scientifiques dans ce créneau en Côte d'Ivoire et en Afrique. Mais précisément, *Infundibulum* naît pour encourager l'émulation dans la quête de la qualité. L'ambition que porte *Infundibulum-Scientific* est d'offrir aux chercheurs et aux enseignants-chercheurs Ivoiriens et au-delà, africains, un espace d'échanges d'expériences, de débats et de collaboration, en prêtant une attention particulière aux besoins spécifiques des sociétés africaines aux prises avec des maux qui les déshumanisent.

Quand on enseigne dans une université, il est légitime de mettre ses productions scientifiques au service de sa promotion. Ainsi, nos chercheurs et enseignants-chercheurs, dans de nombreux cas, font leurs travaux scientifiques les yeux rivés sur le CAMES. Il faut inverser les choses. Les travaux destinés au CAMES doivent être conçus comme des contributions pour enrichir les connaissances scientifiques. Le développement de notre pays dépend dans une large mesure de la qualité de ces productions scientifiques, de la pertinence des solutions qui y sont proposées. Alors il faut sortir des sentiers battus pour ouvrir des routes nouvelles si nous voulons arriver à bon port. Il revient aux chercheurs africains de renforcer leur système de recherche confronté à de multiples défis. Mais il ne faut pas démissionner pour autant. Il faut s'armer de courage et de persévérance pour avancer.

Les sociétés africaines, du fait de leur histoire, sont aux prises avec des défis qui ont pour noms, violences politiques, système de santé défaillant ou inexistant, injustices sociales criardes, chômage à grande échelle...Le monde rural est livré à lui-même, privé de la moindre protection sociale, tel l'environnement dans lequel les chercheurs africains exercent leur métier. Ils ne sauraient continuer à fermer les yeux sur les situations dramatiques qui nous entourent et constituent le quotidien de nos peuples. Sociologues, historiens, géographes, politologues, philosophes, théoriciens de la littérature peuvent orienter leurs réflexions vers ces horizons plongés dans des ténèbres. Quant aux linguistes, ils ont le vaste chantier des langues nationales en voie de disparition. Dans le camp des sciences sociales et humaines les chantiers sont nombreux et urgents.

Évidemment, ces types de travaux exigent un engagement, du courage et de la persévérance car il s'agit de la quête de la connaissance destinée à modeler l'environnement humain et social. La qualité intrinsèque d'un ouvrage, d'un article ou d'une communication constitue en soi un passeport y compris pour le CAMES. C'est dire que la qualité est dans le domaine scientifique ce qu'est une panacée pour une maladie donnée ou une clé universelle pour ouvrir le monde.

La revue *Infundibulum Scientific* se donne pour mission, sans prétention aucune, la tâche d'apporter sa contribution à améliorer les productions scientifiques des chercheurs ivoiriens et africains ; et même d'ailleurs. Elle se veut particulièrement exigeante sur la qualité des travaux qui lui sont soumis pour publication. La vocation de cette revue est d'incarner l'excellence. Tous ceux qui veulent collaborer avec *Infundibulum Scientific* doivent s'inscrire dans cette ligne.

M. Théophile KOUI

Professeur Titulaire des Universités CAMES
Ex-Directeur de publication
de la Revue *Infundibulum Scientific*

SOMMAIRE

SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES

1. **Ange Allassane KONÉ, Affoué Valéry-Aimée TAKI** : Penser dieu au-delà de l'être : une lecture croisée de Platon et Levinas.....**pp.13-27**
2. **Carolle-Nelly CODO, Mahutin Sergio TCHAGANOU, Noukpo Saturnin HOUEHA** : Digitalisation des jeux de hasard et d'argent (JHA) de la loterie nationale du Benin et protection des mineurs de la ville de Cotonou.....**pp.28-43**
3. **Christ METOGO M'OBOUNOU ASSOUMOU** : Analyse hayékienne des facteurs exogènes du déclin démocratique de l'Afrique : du gouvernement représentatif à l'état totalitaire.....**pp.44-60**
4. **Clément Kouadio KOUAMÉ, Ablakpa Jacob AGOBÉ** : Performativité de l'ordonnance médicale : analyse des interactions sociales entre le patient et le prescripteur.....**pp.61-78**
5. **Diana Laura PADRÓN GONZÁLEZ, Xiomara SÁNCHEZ VALDÉS, Ahmadou MAÏGA** : Las neurociencias en la primera infancia: su integración a la formación docente.....**pp. 79-91**
6. **Emilia Mawugnon AZALOU TINGBE** : Du cultuel au culinaire : analyse socio-anthropologique de la toponymie des mets bomiwo, avata, adjagbe, et kongnimin dans la commune de Bohicon (Benin).....**pp.92-106**
7. **Gninlnan Hervé COULIBALY, Olivier GNAN, Nina Florence ZAMBLE KOUACOU** : Facteurs de l'alternance entre cursus scolaire et activités informelles à Korhogo, au nord de la côte d'Ivoire.....**pp.107-124**
8. **Imbie Anicette AMON épouse FOLOU** : Immiscions institutionnelles religieuses dans la sphère politique ivoirienne au prisme de la théorie du « *two-step flow* ».....**pp.125-139**
9. **Jeanne SÈNE, Paul Mamba DIÉDHIOU, Oumarou AROU** : Leviers d'accouchement à domicile des femmes à Nanning (Sénégal) : appréciations des dispositifs de prise en charge sanitaire et communautaire.....**pp.140-152**
10. **Karidja FOFANA épse KONE, Moussa KONE** : Impact de la création de l'Université Jean Lorougnon Guédé sur les secteurs d'activités génératrices de revenus des populations riveraines de Tazibouo à Daloa (Côte d'Ivoire).....**pp.153-172**
11. **Kissifing Tihouhon Rodrigue HILOU, Issa OUATTARA, Marcel ZERBO** : Éducation environnementale des clubs enviro-infos et promotion de comportements écocitoyens chez les élèves à Ouagadougou (Burkina Faso).....**pp.173-189**

- 12. Kiswinsida Alexandre BINGO, Ibrahima TRAORE, Bernard KABORE :** Impact d'un dispositif parascolaire sur la perception d'auto-efficacité et la réussite scolaire en période pré-examen au Burkina Faso.....**pp.190-207**
- 13. Kouacou Firmin Luc KOFFI, Pégala SORO Epouse DOUA, Kouassi Yves Romaric GOLI :** Donald Trump au prisme de la science de Claude Bernard : entre crise démocratique et renaissance.....**pp.208-225**
- 14. Kouadio René BOUADI :** Le patrimoine archeologique à l'épreuve du projet minier dans la sous-prefecture de Diawala (Nord de la Côte d'Ivoire).....**pp.226-243**
- 15. Kouakou Albert YAO :** Logiques sociales, contraintes environnementales et résistances locales : une lecture sociologique des obstacles à l'opérationnalisation de l'approche écosanté dans la lutte contre le paludisme a Dimbokro (Côte d'Ivoire).....**pp.244-261**
- 16. Lako OUATTARA :** Constitutions et guerres en Afrique francophone subsaharienne : cas du Rwanda et de la côte d'ivoire.....**pp.262-278**
- 17. Michel SAHA :** Le langage corporel à l'épreuve des critiques frégéennes du langage ordinaire.....**pp.279-291**
- 18. N'dri Marius Arthur AFFELI, Kouassi Combo MAFOU, Nasser SERHAN :** Mobilités touristiques à Assinie-Mafia, Grand-Bassam et Jacqueville : regards croisés.....**pp.292-310**
- 19. N'guessan Louis Franck YAO, Yao Franck OSSIRI, Effoué Dominique ADJE :** Analyse des pratiques liées à l'adoption de modes de vie sains chez des personnes âgées dans un quartier précaire de DABAKALA (Côte d'Ivoire).....**pp.311-324**
- 20. Nonhontan SORO :** La SOGEFIHA et la réalisation des logements socio- économiques en Côte d'Ivoire (1963-1986).....**pp.325-344**
- 21. Ousmane KONÉ :** La « bonne gouvernance » en Afrique : analyse d'un concept clé du développement international.....**pp.345-361**
- 22. Roseline Gbocho N'DA :** Le masque chirurgical au cœur du social : entre exigences sanitaires, consommation et marchandisation.....**pp.262-278**
- 23. Tidiane Kassoum KOULIBALY :** L'emploi d'aide-ménagère à l'épreuve des perceptions des employeurs : quelle incidence sur les conditions de travail des aide-ménagères au sein des maquis à Bouaké ?.....**pp.279-294**
- 24. Tolla Koffi ALLOU, Ismaila DOUMBIA, Ané Landry TANOH :** Travail des enfants dans l'orpaillage à Tanda (Côte d'Ivoire) : entre précarité, résilience et décrochage scolaire.....**pp.295-312**

- 25. Toussaint Kouamé N'GUESSAN, Yao Sabin KOUADIO :** Perspectives pour une gestion démocratique du pouvoir en Afrique à partir du penser machiavélien, spinozien et marxien.....**pp. 313-328**
- 26. Traoré DRISSA, Bouadi Arnaud Ferrand KOFFI, Awa Timité TAMBOURA :** La population urbaine face au paludisme : une approche géographique pour déterminer l'importance des facteurs sociaux dans son maintien dans la ville de Man (Côte d'Ivoire)..... **pp.329-343**
- 27. Yao Privat KOUASSI, Guy Roger Yoboué KOFFI, Komenan Gabin KOMENAN, Prince Axel :** Cultures pérennes innovantes et risques d'insécurité alimentaire dans la sous-préfecture de Grand-Bereby.....**pp.344-359**
- 28. Ymba Awa OUEDRAOGO, Loukmane GOUMBANÉ, Vincent de Paul SANON, Patrice TOE :** Connaissance, redéfinition, re-nomination et comparaison de la covid-19 avec des pathologies locales, mécanisme de banalisation de la pandémie : une approche socio-anthropologique.....**pp.360-378**
- 29. Zadi Serge ZADI, Kitanha Sosthène TOURÉ, Bouhi Sylvestre TCHAN BI :** controverses autour de la loi sur les nuisances sonores religieuses à Bouaké, Côte d'Ivoire.....**p.379-396**
- 30. Zakari MAHAMADOU :** Impact de l'attitude des enseignants et du bégaiement des élèves sur leurs résultats scolaires.....**pp.397-412**
- 31. Yao N'DRI :** Réception et impact de la série télé *les coups de la vie* : une analyse au sein de la communauté en ligne facebook *pimentons le ciném'art, l'audiovisuel ivoire & africain*.....**pp.413-429**
- 32. Cyriaque SIA, Mamadou LOMPO, Suzanne KOALA :** Détermination du niveau d'aptitude culturelle des sols pour la culture pluviale du maïs (*zea mays l.*) dans un contexte de variabilité climatique dans la boucle du Mouhoun (Burkina Faso).....**pp.430-449**
- 33. Gnenekan Kassoum YEO :** Impact du mode de communication et de l'attachement aux normes injonctives sur les conduites envers la salubrité du cadre de vie chez les résidents de la commune de Yopougon.....**pp.450-468**
- 34. Abou DAPPAH :** Le Ghana et l'Afrique de l'ouest sous le régime militaire de Jerry Rawlings : de la méfiance à la collaboration.....**pp.469-488**
- 35. Youssouf BELEM, Amadou KIENTEGA:** Les espaces verts urbains au Burkina Faso comme leviers de développement économique et social durable : étude de cas de la ville de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso de 1983 à 2020.....**pp.489-501**
- 36. N'gouan Yah Pauline ANGORA épouse ASSAMOI :** Morale augustinienne et intelligence artificielle : quel rapport pour une société fondamentalement humaine ?.....**pp.502-513**

- 37. Yao Jean-Marc YAO, Aguikouadio Rodrigue YOFFO** : Documentation des langues ivoiriennes : la traduction littéraire, un allié de choix.....**pp.514-527**
- 38. Aya Carelle Prisca KOUAME-KONATÉ** : De la promotion du tourisme interne, a une cohésion ivoirienne durable.....**pp.528-541**
- 39. Koffi Nestor N'DRI, Pénédjotêh Jean-Paul COULIBALY**: Panafricanisme et propagande dans les médias sociaux: une approche éthique des discours.....**pp.542-560**
- 40. Kouamé Samuel KONAN** : Heuristique de la crise migratoire à la lumière du conatus spinoziste.....**pp.561-572**
- 41. Yallamissa YEO** : La conception du socialisme adotevien et le developpement de l'Afrique : pour une déconstruction du « socialisme africain »..... **pp.573-587**

TRAVAIL DES ENFANTS DANS L'ORPAILLAGE À TANDA (CÔTE D'IVOIRE) : ENTRE PRÉCARITÉ, RÉSILIENCE ET DÉCROCHAGE SCOLAIRE

Tolla Koffi ALLOU

Enseignant-Chercheur
Université de Bondoukou
tolla.allou@ubkou.edu.ci

Ismaila DOUMBIA

Agence Nationale de Gestion des Déchets (ANAGED)
ismailadoumbia24@gmail.com

Ané Landry TANO

Docteur ès lettres
Université Alassane Ouattara
anelandrytanoh30@gmail.com

RÉSUMÉ

Cette contribution analyse les indicateurs liés à la présence et au travail des enfants dans l'orpaillage à Tanda. Elle répond à l'hypothèse selon laquelle, la précarité des conditions de vie des ménages dans la zone d'étude, définit l'employabilité de la main d'œuvre enfantine sur les sites. L'analyse s'est appuyée sur une approche socio-économique au moyen d'entretiens individuels, structurés et collectifs. L'échantillonnage accidentel a été utilisé pour collecter les données quantitatives auprès des enfants, de leurs parents et des responsables de sites. Les résultats ont montré que la présence des enfants dans l'orpaillage est liée à la vulnérabilité économique de leurs parents (49 %). Cependant, la présence des parents eux-mêmes sur les sites (22 %), l'effet de mode (10 %) et le gain rapide (19 %) dans le secteur, amplifient davantage, la situation d'employabilité des enfants dans l'orpaillage dans les localités visitées. Sur les sites, les enfants sont affectés à plusieurs tâches liées au concassage, au lavage du minerai, à la traction, à la surveillance des plus jeunes enfants et à l'amalgamation. Le caractère esquivant des tâches exercées associé à la dangerosité du secteur, soumet ceux-ci à de nombreux dangers socio-sanitaires, économiques et physiques, compromettant ainsi, leur socialisation durable. Quant au niveau de scolarisation des enfants enquêtés, il reste assez précaire avec plus de 81 % d'abandon scolaire dès les premiers mois de présence sur les sites. En somme, le travail dans l'orpaillage participe à la dégradation des conditions de vie des enfants. Cette situation implique davantage, une redynamisation sérieuse et durable du secteur minier ivoirien.

Mots-clés : Orpaillage, travail des enfants, précarité, résilience, déperdition scolaire, Tanda, Côte d'Ivoire.

Child labour in gold panning in Tanda, Ivory Coast: between insecurity, resilience and dropping out of school

ABSTRACT

This contribution analyses the indicators linked to the presence and work of children in gold panning in Tanda. It responds to the hypothesis that the precariousness of household living conditions in the study area defines the employability of child labour on the sites. The analysis was based on a socio-economic

approach using individual, structured and group interviews. Incidental sampling was used to collect quantitative data from children, their parents and site managers. The results showed that the presence of children in gold panning is linked to the economic vulnerability of their parents (49%). However, the presence of the parents themselves on the sites (22%), the fashion effect (10%) and the rapid earnings (19%) in the sector, further amplify the employability of children in gold panning in the localities visited. On the sites, children are assigned to various tasks related to crushing, washing ore, pulling, supervising younger children and amalgamation. The strenuous nature of the tasks carried out, combined with the dangerous nature of the sector, exposes the children to numerous socio-sanitary, economic and physical dangers, thus compromising their long-term socialisation. As for the level of schooling of the children surveyed, it remains fairly precarious, with over 81% dropping out of school within the first few months on the sites. In short, working in gold mining contributes to the deterioration of children's living conditions. This situation calls for a serious and sustainable revitalisation of the Ivorian mining sector.

Keywords: Gold panning, child labour, precariousness, resilience, school drop-out, Tanda, Côte d'Ivoire.

El trabajo infantil en el lavado de oro en Tanda (Côte d'Ivoire): entre la inseguridad, la resiliencia y el abandono escolar

RESUMEN

Este documento analiza los indicadores vinculados a la presencia y el trabajo de los niños en el lavado de oro en Tanda. Responde a la hipótesis de que la precariedad de las condiciones de vida de los hogares de la zona de estudio define la empleabilidad del trabajo infantil en los yacimientos. El análisis se basó en un enfoque socioeconómico mediante entrevistas individuales, estructuradas y en grupo. Se utilizó un muestreo incidental para recoger datos cuantitativos de los niños, sus padres y los responsables de las obras. Los resultados mostraron que la presencia de niños en el lavado de oro está vinculada a la vulnerabilidad económica de sus padres (49%). Sin embargo, la presencia de los propios padres en los yacimientos (22%), el efecto moda (10%) y los rápidos ingresos (19%) en el sector, amplifican aún más la empleabilidad de los niños en el lavado de oro en las localidades visitadas. En los yacimientos, a los niños se les asignan varias tareas relacionadas con la trituration, el lavado del mineral, la extracción, la supervisión de los niños más pequeños y la amalgamación. El carácter extenuante de las tareas realizadas, combinado con la peligrosidad del sector, expone a los niños a numerosos peligros sociosanitarios, económicos y físicos, comprometiendo así su socialización a largo plazo. En cuanto al nivel de escolarización de los niños encuestados, sigue siendo bastante precario, ya que más del 81% abandona la escuela en los primeros meses en las explotaciones. En resumen, el trabajo en las minas de oro contribuye al deterioro de las condiciones de vida de los niños. Esta situación exige una revitalización seria y sostenible del sector minero marfileño.

Palabras clave: Lavado de oro, trabajo infantil, precariedad, resiliencia, abandono escolar, Tanda, Costa de Marfil.

INTRODUCTION

Le travail des enfants implique leur participation à des activités à finalité économique (Organisation International du Travail (OIT) et al, 2019, p. 18). L'OIT, le définit en comparant l'âge à la pénibilité de la tâche, du moins pour les enfants de plus de douze ans. Pour faire face au fléau, la communauté internationale s'est engagée en adoptant en 2015, les Objectifs de Développement Durable (ODD), à mettre fin au travail des enfants en 2025. Cependant, force

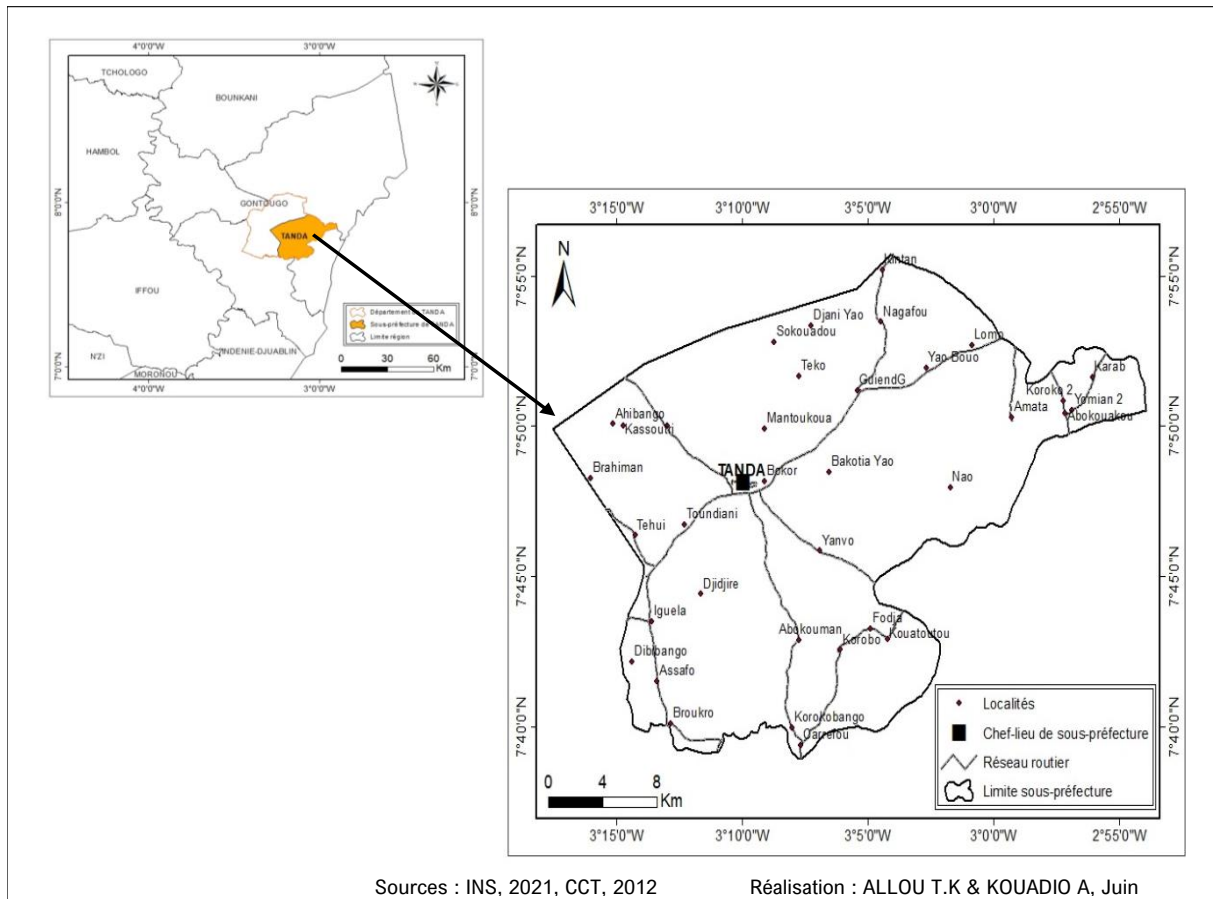
est de constater que plus de 152 millions d'enfants sont toujours astreints au travail des enfants et 25 millions d'adultes et d'enfants sont toujours soumis au travail forcé (OIT et *al*, 2019, p. 6).

Sur le continent africain, les analyses de l'OIT et *al*, (2019, p. 7) ont montré qu'un enfant sur cinq est astreint au travail, ce qui en fait la région où le risque de travail des enfants reste le plus élevé. En outre, il est admis que la moitié de ces enfants concernés, vivent dans des pays à revenus faibles et intermédiaires ainsi que dans les régions secouées par les instabilités socio-politiques et catastrophes naturelles. En Côte d'Ivoire, la situation de l'emploi et du travail des enfants, concerne environ 1 424 996 enfants, soit 7 enfants sur 10 et un enfant sur 5 âgé de 5 à 17 ans, sont économiquement occupés dans les chaînes d'approvisionnement. Parmi ces enfants, 64,3 % sont utilisés dans le cadre familial, en qualité d'aides familiaux (OIT et INS, 2015, p. 34-35). Dans l'ensemble, 539 177 sont impliqués dans un travail dangereux, soit 37,8 %. La Côte d'Ivoire a cependant, enregistré une baisse significative du taux de prévalence du travail des enfants passant de 39 % à 21,6 % Ces dernières décennies (entre 2012 et 2021) (INS et *al*, 2022, p. 7).

Malgré, ces avancées importantes, plusieurs défis restent encore en éveil et amplifient davantage le travail des enfants surtout dans les zones rurales. Parmi ces pesanteurs, figurent le taux de pauvreté une prévalence supérieure en milieu rural (56,8 %) qu'en milieu urbain (35,9 %), ouvrant les portes à l'employabilité de la main d'œuvre enfantine (Ministère du Plan et du Développement, 2015, p. 2).

Ailleurs, les mutations socio-économiques opérées depuis la crise militaro-politique de 2002 dans les zones rurales ivoiriennes, avec l'introduction de l'orpaillage comme source de revenus financiers, amplifie davantage, l'employabilité de la main d'œuvre enfantine sur les sites d'orpaillage (T. K. Allou, 2022, p. 593). Cette situation représente une épine dorsale qui fragilise plusieurs politiques d'éducation et d'encadrement des enfants. Leurs présences et surtout, leurs emplois sur les sites d'orpaillage généralement clandestins, a récemment suscité un intérêt croissant en Côte d'Ivoire. Bien que le gouvernement et la communauté internationale aient fait des efforts pour prévenir et réprimer cette pratique, le travail des enfants persiste dans les régions. Cette situation suggère que les politiques actuelles restent insuffisantes et souvent inefficaces face au dynamisme de l'orpaillage. L'une des conséquences directes du travail des enfants dans l'orpaillage, demeure la déperdition et le décrochage scolaire des jeunes. Sur les sites d'exploitation, ceux-ci sont exposés quotidiennement à la dangerosité inhérente, particulièrement prévalente. Au niveau de la sous-préfecture de Tanda (carte n°1), la réalité liée

à la présence et au travail des enfants sur les sites d'orpaillage clandestins, reste monnaie courante à cause des problèmes socio-économiques et environnementaux que rencontrent certains ménages. Cette analyse vise à évaluer les conséquences associées à cette ruée enfantine sur les sites d'orpaillage dans la zone de Tanda. À terme, elle permettra d'identifier des pistes de solutions pour un meilleur encadrement éducatif et une resocialisation durable des enfants en situation d'exploitation dans l'orpaillage en Côte d'Ivoire.



Carte n°1 : Présentation de la Sous-préfecture de Tanda dans le Département

1. MÉTHODOLOGIE ET DONNÉES D'ANALYSE

Cette étude s'est appuyée sur une approche bidimensionnelle (qualitative et quantitative). Au plan qualitatif, nous nous sommes appuyés sur une démarche privilégiant des entretiens semi-structurés individuels avec les enfants, les parents, les directeurs d'écoles de proximité et les responsables de sites. Aussi, des observations directes en lien avec la situation de travail des enfants sur les sites, les tâches occupées par ceux-ci ont été observées. Quant à la collecte de données quantitatives, elle s'est appuyée sur les données liées à la situation socio-

économique, démographique et psychologique des enfants sur les sites. Cette démarche a permis d'appuyer en termes de statistiques, l'ensemble des informations qualitatives recueillies.

Pour la collecte des données, l'échantillonnage accidentel a été utilisé. Ceci, à cause du caractère évasif et illégal du secteur, du manque de statistiques sur l'effectif des populations concernées, mais aussi du comportement fuyant des acteurs pour faire face aux quotidiennes descentes des forces de l'ordre sur les sites. Cette technique présente des limites en ce sens qu'elle ne permet pas d'établir à la base, un échantillon probabiliste sur lesquelles l'étude est sensée être menée. Cependant, elle permet de toucher des personnes cibles sur la base des caractéristiques socio-démographiques identifiées.

En somme, elle a permis d'enquêter 145 personnes dont 120 enfants constitués de 37,5 % de filles et 62,5 % de garçons, âgés de 7 à 17 ans. Les 25 autres personnes enquêtées concernent les parents des enfants (chefs de ménages), les propriétaires de sites et les responsables du système éducatif local. Cette approche nous a permis de croiser des informations livrées par les enfants à celles récoltées auprès de leurs parents et personnes ressources pour mieux appréhender les causes de leur présence sur les sites. Pour atteindre nos objectifs, l'échantillonnage accidentel a été utilisé et l'accent a été mis sur les personnes (hommes, femmes et enfants) menant des activités en lien direct ou indirect avec l'orpaillage.

Pour le traitement et l'analyse de ces données, plusieurs logiciels et applications ont été exploitées. Pour la collecte des données, nous nous sommes servi de l'application KoBoCollect. Aussi, a-t-elle servi de rassembler les informations recueillies selon les différentes thématiques abordées. Le logiciel Excel 2013 a permis de réaliser les graphiques et tableaux contenus dans ce travail. Il a aussi servi d'effectuer des croisements d'indicateurs par les tableaux croisés dynamiques, afin de comprendre le lien entre les déterminants liés à l'essor de l'orpaillage et la ruée des enfants sur les sites. Pour l'expression spatiale des données (cartographie), nous nous sommes servis du logiciel QGIS 3.26.

2. Résultats

Les résultats de cette étude sont articulés autour de deux axes principaux. Le premier axe (i) définit le profil sociodémographique des enfants et les raisons de leur présence sur les sites. Le second axe (ii) quant à lui, présente quelques incidences socio-économiques et physiques associées à l'exploitation de la main d'œuvre enfantine sur les sites d'orpaillage à Tanda.

2.1. Le profil socio-démographique et les dessous liés à la présence des enfants sur les sites

2.1.1- L'âge des enfants orpailleurs

L'analyse a porté sur les enfants âgés de 7 à 17 ans dans les zones d'orpaillage. Elle a tenu compte de l'âge de 18 ans fixé par le code du travail ivoirien (*la loi n°2015-532 du 20 juillet 2015 portant code du travail ivoirien*) pour accéder aux travaux dangereux. Ainsi, l'âge moyen général des enfants sur les sites se fixe à 13,58 ans avec une moyenne respective de 13,70 ans chez les garçons et 13,37 ans chez les filles, soit un écart de 0,21 ans entre les sexes. En général, les jeunes garçons (62,5 %) sur les sites visités participent aux travaux de creusage, tant dis que les filles (37,5%), restent affecter aux activités de lavage du sable, de transport et souvent du commerce d'articles.

Au niveau de la chaine de production, les enfants âgés de 15 à 17 ans sont plus exploités que les autres classe d'âge identifiées. Ceci, à cause de leur physique plus développé. En réalité, les enfants de cette tranche d'âge peuvent mener plusieurs tâches laborieuses (descendre dans les galeries, creuser ou transporter du minerais des sites d'extraction vers les sites de lavage). Ceux-ci représentent 37,5 % de l'ensemble des enfants enquêtés. Dans cette catégorie, les garçons (66,66 %) sont plus représentatifs que les filles (33,33 %).

Aussi, les enfants dont l'âge varie entre 11 ans et 15 ans servent au même titre que ceux de 15 à 17 ans, de mains d'œuvres utiles sur les sites à cause de leur apport à la chaine de production. Ils représentent 40,83 % des enquêtés. Au niveau des plus jeunes de 7 à 9 ans (6,66 %), les filles (62,5 %) demeurent plus nombreuses que les garçons (37,5 %). On les rencontre généralement, aux côtés de leurs parents pour surveiller les cadets et faciliter la tâche aux parents dans les mines. La figure n°1 suivante met en évidence les classes d'âges des enfants enquêtés sur les sites d'orpaillage.

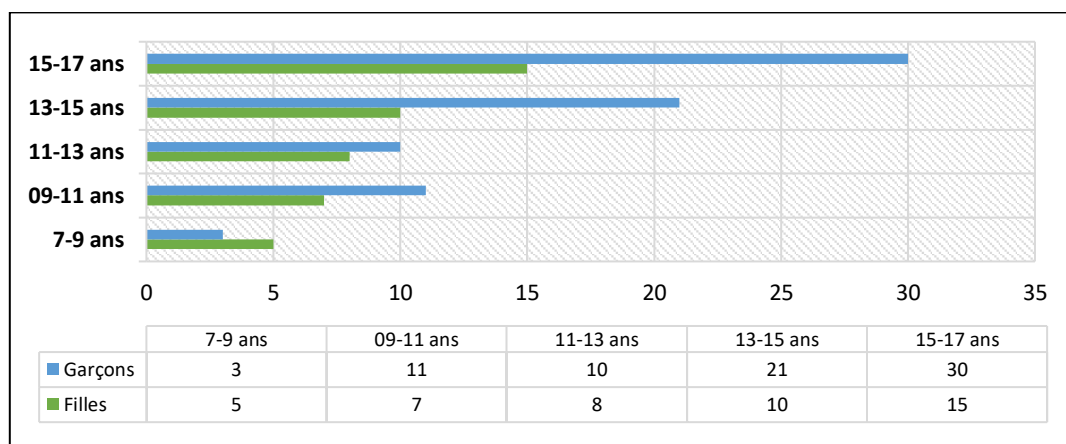


Figure n°1 : Classe d'âges des enfants enquêtés sur les sites d'orpaillage à Tanda

Source : Données de l'étude, août-octobre 2024

2.1.2. Le niveau d'instruction atteint par les enfants travaillant dans l'orpaillage

Le niveau d'instruction atteint par les enfants enquêtés montre que plus de 89 % ont une fois été à l'école et seulement 10,8 % ne sont toujours pas inscrit au système de l'éducation nationale. Deux raisons justifient cette situation. D'une part, le manque de moyens financiers (45 %) des parents pour assumer les frais de scolarisation de certains enfants. D'autre part, le niveau d'analphabétisme important des parents enquêtés (75 % des parents enquêtés ne savent ni lire ni écrire), témoigne ce manque d'intérêts accordés aux projets d'éducation à long termes, des enfants.

Au même titre que leurs parents, les enfants sans niveau d'instruction, s'adonne quotidiennement aux tâches sur les sites d'orpaillage pour soutenir leurs géniteurs. Ils sont constitués de 61,5 % de garçons et 38,5 % de filles. À l'échelle des sites visités, il faut noter que la moitié (50 %) des enfants est inscrit au primaire et 39,2 % au secondaire (premier cycle et second cycle). Dans l'ensemble, la plus part des enfants (33,3 %) constitués de 40 % de filles et 29,33 % de garçons, ont atteint le niveau CM (Cours Moyen).

En outre, malgré les efforts consentis par les autorités locales, coutumières et parents d'élèves pour assurer une continuité de la scolarisation des enfants dans les zones d'étude, plusieurs écueils restent à traiter pour une scolarisations inclusive des enfants. En réalité, depuis l'essor impressionnant de l'orpaillage dans la zone, force est de constater que plusieurs enfants sont contraints de mettre fin, de façon précoce à leur cursus scolaire pour rejoindre leurs parents ou leurs amis sur les sites d'orpaillage. Ainsi, 66,66 % des enfants enquêtés sur les sites sont touchés par l'abandon scolaire (47,5 %) et le décrochage scolaire (52,5 %). En général, 43,75 % de filles et 56,25 % de garçons sont hors du système éducatif (figure n°2).

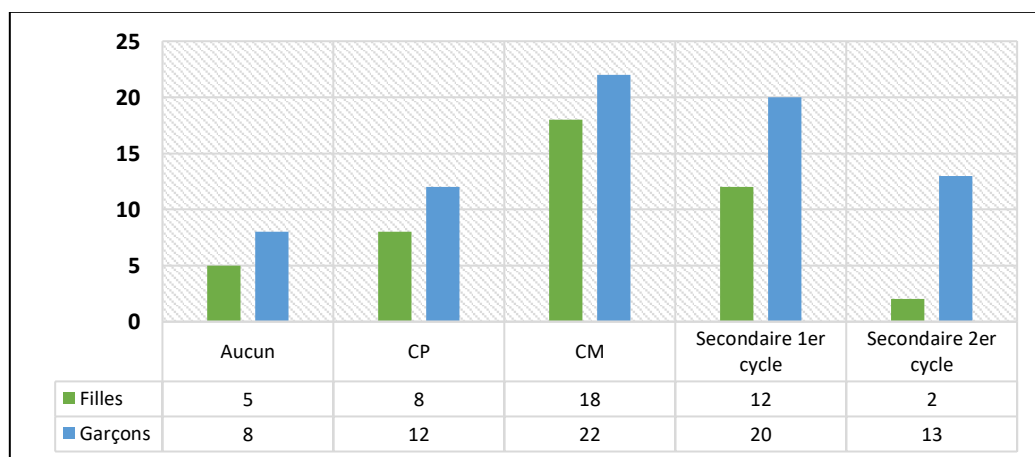


Figure n°2 : Niveau d'instruction des enfants enquêtés sur les sites d'orpaillage

Source : Données de l'étude, août-octobre 2024

2.1.3. Les dessous de la présence des enfants sur les sites d'orpaillage

La présence des enfants dans le système de production minière artisanale reste une évidence dans la zone d'étude. Plusieurs facteurs socio-économiques et environnementaux sont évoqués pour justifier cette présence des enfants sur les sites artisanaux. Ceux-ci sont divers et restent varier selon le sexe considéré. Cependant, l'indicateur clé de la présence des enfants sur les sites d'orpaillage reste les conditions de vie précaires des parents (35,83 %). Cette situation touche 40 % de garçons et 28,88 % de filles. Face à cette situation, le travail des enfants dans les mines se présente comme une nécessité pour soutenir financièrement leur famille respective. Aussi, il faut noter que l'introduction de l'orpaillage dans les systèmes de production agricole dans la zone, influence la ruée importante des paysans. Cette présence remarquable des parents eux-mêmes sur les sites a un impact significatif sur la mobilité des enfants.

Dans l'ensemble, c'est plus de 24 % des enfants, soit 62 % de garçons et 38 % de filles qui accompagnent régulièrement leurs parents pour le travail à la mine. Dans les zones visitées, la ruée vers l'or se présente comme une réponse pour faire face aux variabilités climatiques et au coût défavorable des matières premières de rente bord champ. Cette approche de faire fortune manifestée par les populations locales, reste aussi une dimension importante du phénomène de l'employabilité des enfants dans le secteur. Ainsi, le gain escompté dans le secteur mobilise plus de 21 % des enfants, soit 65,38 % de garçons et 34,62 % de filles dans la chaîne d'exploitation minière artisanale.

À ces causes sont aussi associées, l'effet de mode (7,5 %) et d'autres alternatives de socialisation précaire (10,83 %) identifiées par les enfants et leurs parents. Aussi, le manque d'infrastructures éducatives de base constitue une occasion fondamentale de la ruée des enfants dans les mines artisanales. La figure n°3 suivante montre les différentes sources de motivations liées à la ruée des enfants dans l'orpaillage.

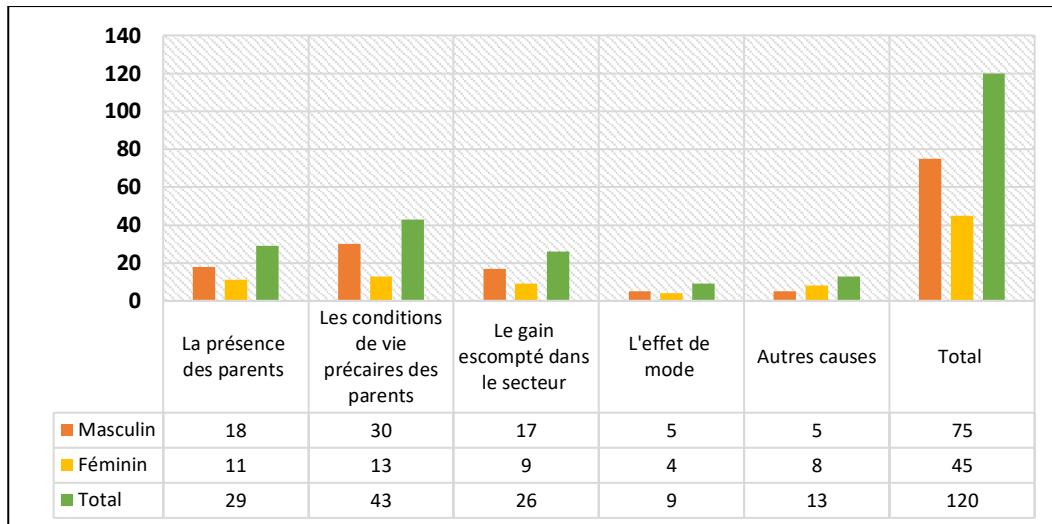


Figure n°3 : Les principales sources de motivation de la ruée des enfants sur les sites

Source : Données de l'étude, août-octobre 2024

Les résultats ont aussi mis en évidence que 82 % des enfants exerçaient quotidiennement dans l'orpaillage soit de façon libre (15 %), soit sous une pression (47 %), soit en compagnie des parents (25 %). Cette situation justifie souvent le vécu difficile des enfants en situation de travail dans les mines d'orpaillage à Tanda.

2.2. Quelques impacts identifiés en lien avec l'exploitation des enfants dans les mines d'orpaillage

2.2.1. Les conséquences sociales de la présence et du travail des enfants sur les sites d'orpaillage

Cette sous-session analyse les répercussions physiques et sanitaires en lien avec les différentes tâches occupées par les enfants sur les sites. Il se structure autour de deux aspects fondamentaux que sont ; (i) les tâches occupées par les enfants dans les mines artisanales et (ii) les conséquences physiques et sanitaires de ces tâches sur les perspectives de socialisation des enfants en situation d'emploi sur les sites.

2.2.1.1 Les tâches exercées par les enfants enquêtés

Les enfants exercent simultanément les mêmes tâches que leurs parents sur les sites (creusage, concassage, amalgamation, vente de produits sur le site etc.) souvent à des échelles moins denses. Selon le sexe, les jeunes garçons font les activités des hommes tandis que les enfants de sexe féminin sont à l'image de leurs mères sur les sites. L'activité de surveillance des plus petits sur les sites, restent la charge exclusive des enfants et ne concernent directement pas les personnes âgées. En général, les garçons (20,83 %) sont affectés au creusage dans les puits alors que les filles (6,82 %) en majorité, effectuent le lavage de sable et le concassage de graviers sur les sites (figure n°4).

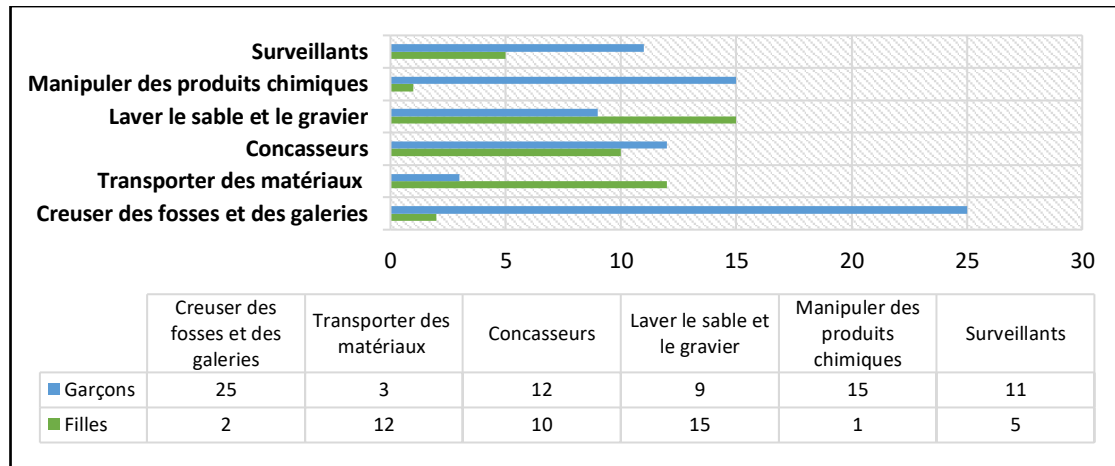


Figure n°4 : Les tâches exercées par les enfants sur sites

Source : Données de l'étude, août-octobre 2024

Plus particulièrement, les creuseurs dans les galeries (22,5 %) restent dominant dans la chaîne d'exploitation sur les sites, suivie des laveurs de sable (20 %). La manipulation des produits chimiques avec tous les risques que cela présente, concernent 13,33 % d'enfants, soit, 93,75 % de garçons et 6,25 % de filles. Certains enfants sont enregistrés dans le transport de minerais (12,5 %) et le concassage (18,33 %). Dans la sous-activité transport de minerai, les filles (80 %) sont plus représentées que les garçons (20 %). Au niveau de la brache d'activité liée au concassage, les garçons représentent plus de la moitié (54,54 %) de l'effectif. La planche photos suivante identifie certaines tâches exercées par les enfants sur les sites.



Photo 1 : Des enfants tirant sur une corde dans l'orpaillage à Assafo



Photo 2 : Des enfants creusant sur un site d'orpaillage à Assafo



Photo 3 : Des enfants collectant du sable sur un site d'orpaillage à Dibibango

Planche photos n°1: Des enfants en situation de travail sur les sites d'orpaillage à Tanda

Source : Cliché Allou T. K, Octobre 2024

2.2.1.2 Les impacts des tâches exercées sur la santé et la sécurité physique des enfants

Sur les sites d'orpaillage, les enfants sont exposés à des conditions de travail dangereuses, nocives et souvent forcées qui les privent d'épanouissement psychologique. En général, la quasi-totalité des tâches exercées par les enfants nécessite la force physique et donc sont destinées aux personnes majeures d'au moins 18 ans suivant la convention n°182 de l'OIT portant la lutte contre les pires formes de travail des enfants. Cependant, force est de constater qu'après plus de deux décennies (de 2004 à 2025) que la Côte d'Ivoire a ratifié ladite convention, plusieurs défis persistent sur l'employabilité des enfants.

En outre, au-delà des gains existentiels obtenus par les *enfants orpailleurs* dans le secteur, leur exploitation présente des conséquences dévastateurs sur leurs conditions de vie et leur niveau de socialisation. Les enfants qui travaillent dans l'orpaillage, présentent généralement, un niveau psychologique affaibli par le poids des tâches qu'ils exercent au quotidien. Ainsi, 92 % des enfants non nationaux, ont déclaré effectuer souvent du travail « *forcé* », car ils sont contraints de travailler même étant épuisés ou mal portants. Après les travaux sur les sites, ces enfants présentent tous, des signes de fatigue chronique comme c'est le cas pour 89,75 % des enfants enquêtés qui se retrouvent à bout de souffle après une journée pleine de travail. Après les travaux, ceux-ci passent toute la soirée à dormir. Certains (75 %) peinent à trouver du temps pour s'épanouir comme dans le passé où ils n'avaient pas encore été admis sur les sites d'orpaillage.

L'approche liée à l'usage de la main d'œuvre enfantine sur les sites d'orpaillage, présente des dangers sur le processus de socialisation durable de ceux-ci. Les temps de jeux restent quasi-inexistant pour ces enfants orpailleurs. Cela impacte psychologiquement, leur état social. Pour les enfants non nationaux, la plupart, sont souvent exploités abusivement par leurs proches qui auraient facilité leur migration en direction de la Côte d'Ivoire et sur les sites. La planche photos n°2 montre des enfants totalement émoussés après des heures de travail sur les sites.



**Photo 1 : Un enfant endormi
sur un site d'orpaillage à
Dibibango**



**Photo 2 : Un enfant orpailleur
dormant assis sur un banc à
Assafo**



**Photo 3 : Un enfant orpailleur
somnolant dans une chaise à
Assafo**

Planche photos n°2: Des enfants orpailleurs présentant des signes de fatigue physique à Assafo et Dibibango

Source : Cliché Allou T. K, Octobre 2024

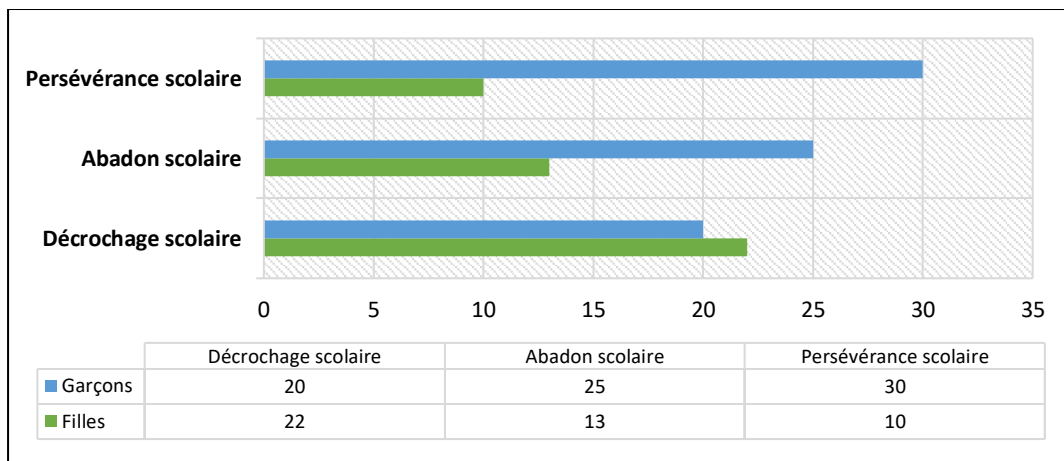
Au-delà de la fatigue générale présentée par les enfants orpailleurs, ceux-ci sont également exposés à des cas de maladies. En outre, les activités qui attirent les enfants mineurs présentent beaucoup de risques à leur endroit, à des degrés divers. Les enfants mineurs qui creusent les puits, sont exposés aux risques d'accident qui peuvent survenir lors de l'effondrement de la mine. Tandis que ceux qui se livrent aux activités de lavage, de tamisage et de concassage des minerais sont exposés au risque des maladies d'autant plus que certains de ces minerais ont une radioactivité élevée. Ils sont aussi confrontés à des risques de contamination liés aux produits chimiques qu'ils manipulent sans aucune protection (gants et casques) de base. L'absence de qualification, la pénibilité et le faible niveau technologique qui caractérisent ce type de travail enfantin, influence négativement les conditions de vie des enfants. Dans ces milieux, il n'est pas rare que ces enfants soient exposés à la prostitution et à la consommation de substances psychoactives pour stimuler leur force physique sur les sites.

2.2.2. Les impacts du travail à la mine sur le niveau d'éducation des enfants orpailleurs

La fragilité du niveau d'instruction des enfants enquêtés rend compte du caractère nocif de l'orpaillage sur l'éducation et la socialisation de ceux-ci. En outre, compte tenu de la forte présence d'enfants hors du système scolaire dans la population ivoirienne, le gouvernement ivoirien a adopté le 17 septembre 2015, la loi n°2015-635, visant à garantir l'accès à l'éducation pour tous les enfants de 6 à 16 ans, quelle que soit leur situation géographique ou sociale.

Cependant, la réalité reste encore alarmante au sein des communautés minières de la sous-préfecture de Tanda. Dans ces zones, le danger est émanant pour le système éducatif et les politiques gouvernementales mises en place, car plusieurs enfants sont contraints d'abandonner le chemin de l'école pour servir de mains d'œuvre sur les sites d'orpaillage. Cette situation les prive de leur droit à une éducation de qualité et surtout inclusive.

Les résultats de l'étude ont montré que le décrochage et l'abandon scolaire par exemple, touchent plus de 67 % des enfants en situation de travail sur les sites d'orpaillage. Le décrochage scolaire touche 52,4 % de filles contre 47,6 % de garçons dans l'échantillon. Quant au phénomène d'abandon scolaire, il concerne plus les garçons (65,8 %) que les filles (34,2 %). Sur les sites, 33,3 % des enfants, soit 75 % de garçons et 25 % de filles, essaient de concilier le travail à la mine et l'apprentissage à l'école (figure n°5). Ce qui occasionne le taux croissant d'abandon scolaire dans la zone.



Graphique 5: Effets de l'orpaillage sur l'éducation des enfants à Tanda

Source : Données de l'étude, août-octobre 2024

2.2.3. Les répercussions économiques du travail des enfants sur les sites miniers artisanaux

L'analyse des revenus mensuels obtenus par les enfants dans le secteur met à nu, les difficultés qui gangrènent le milieu. En moyenne, les enfants gagnent mensuellement autour de 14 791,66 FCFA pour 20 jours. Plus de la moitié (51,7 %) des enquêtés, soit 34,2 % de garçons contre 17,5 % de filles touche au plus 10 000 FCFA par mois.

Dans l'ensemble, 23,3 % gagnent entre 10 000 et 20 000 FCFA. En réalité, plus le niveau de revenus augmente, moins on rencontre les enfants. Cette situation renforce l'hypothèse liée à la pénibilité des activités dans le secteur. Ainsi, seulement 22,5 % des enfants,

composé de 7,5 % de filles et 15 % de garçons, touchent entre 20 000 et 50 000 FCFA par mois. Aussi, faut-il noter que 2,5 % des enquêtés ont mentionné qu'ils gagnent plus de 50 000 FCFA par mois sur les sites (tableau n°I). Cette catégorie concerne, les creuseurs, les laveurs indépendants et les vendeurs d'articles qui travaillent généralement à leur propre compte.

Tableau n°I : Revenus mensuels des enfants dans l'orpaillage et mode d'utilisation

		Sexe					
	Gains	% Garçons	Effectif garçons	% filles	Effectif filles	% Total	Effectif Total
Rémunération des individus enquêtés	] 0 - 10 000[	34,2	41	17,5	21	51,7	62
	] 10 000 - 20 000[	11,7	14	11,7	14	23,3	28
	] 20 000 - 30 000[	6,7	8	3,3	4	10,0	12
	]30 000 - 40 000[	5,0	6	1,7	2	6,7	8
	] 40 000 - 50 000[	3,3	4	2,5	3	5,8	7
	Plus de 50 000	1,7	2	0,8	1	2,5	3
	Ensemble	62,5	75	37,5	45	100,0	120
Décisions concernant l'utilisation du gain	Moi-même	10	12	7,5	9	17,5	21
	Mon papa	24,2	29	12,5	15	36,7	44
	Ma maman	20,8	25	16,7	20	37,5	45
	Tiers personne	7,5	9	0,8	1	8,3	10
	Ensemble	62,5	75	37,5	45	100,0	120

Source : Données de l'étude, août-octobre 2024

À qui profite les revenus obtenus par les enfants en situation d'emploi sur les sites d'orpaillage à Tanda ?

Les résultats ont montré que seulement 17,5 % des enfants travaillant à leur propre compte, avait la possibilité d'utiliser leurs revenus indépendamment sans le consentement de leurs parents. Ces revenus leurs servent en général, pour l'achat de téléphones portables, de vêtements, de vélos, etc. Pour 74,2 %, leurs revenus sont destinés à leurs parents, soit 36,7 % pour leur papa et 37,5 % pour leur maman. En outre, il faut noter que le travail de ces enfants contribue à faire face à certains besoins de leur ménage respectif. Ceux-ci, servent donc de mains d'œuvre pour leur parents qui les amènent quotidiennement travailler sur les sites. En outre, 45 % de cette aide financière est produite par les jeunes garçons et 29,2 % par les filles.

Ailleurs, les revenus mensuels de 8,3% des enfants enquêtés, profitent à de tierces personnes. Ces enfants sont généralement, les non nationaux venus dans le secteur par le canal de tierces personnes ou d'un membre de leur famille. Dans tous les cas, le travail des enfants dans l'orpaillage ne contribue pas à leurs insertion socio-économique durable dans les communautés minières.

3. Discussions

Le travail des enfants quel que soit le secteur d'activité et l'échelle spatiale où l'on se trouve, viole leurs droits fondamentaux et menace leur avenir (G. B. Koudou, 2025, p. 278). Nos résultats ont montré que plusieurs facteurs socio-économiques et environnementaux liés à la précarité des conditions de vie de certains ménages, sont associés à la présence et au travail des enfants dans l'orpaillage à Tanda.

Les analyses de G. Sangli et *al*, (2022, p. 115) confirment aussi ces résultats. Pour les auteurs, la fréquentation des sites par les enfants paraît une réponse à la vulnérabilité économique ou à l'état de pauvreté du monde rural paysan qui, jusque-là ne comptait que sur la production agricole pour des dépenses familiales et individuelles. Cette hypothèse ne reste pas la seule cause de l'employabilité des enfants selon L. De Lisi (2015, p. 10). Pour l'auteur, le travail des enfants ne résulte ni de la pauvreté économique des ménages uniquement, ni d'entreprises d'exploitation systématique de leur force de travail. Par ailleurs, il soutient que même si le rôle de la pauvreté demeure indéniable, ce sont ses multiples composantes (économiques, sociales, accès aux droits fondamentaux...), les déséquilibres institutionnels et juridiques, les inefficiences des arrangements institutionnels en vigueur (marché du travail des adultes notamment), qui amplifient la situation du travail des enfants.

La ruée progressive des enfants sur les sites d'orpaillage a constitué un pan essentiel des analyses de M. E. Kulimushi et *al*, (2022, p. 58) à Luhihi en République Démocratique du Congo (RDC). Les résultats de M. E. Kulimushi et *al*, ont été soutenus par ceux du Ministère du Plan de la RDC (2021, p. 6), qui confirment que 2 enfants sur 10, soit 18% des enfants dans certaines régions de ce pays sont engagés dans des activités dommageables avec des variations importantes entre les zones de santé. Notre étude de cas en Côte d'Ivoire, s'inscrit dans une approche actuelle où, le travail des enfants dans l'orpaillage représente un grand défi social pour le pays. L'analyse de F. R. Koné, (2017, p. 2), confirme cette éventualité.

Les analyses de l'auteur mettent en évidence les impacts orchestrés par l'activité de l'orpaillage au regard du respect des droits de l'homme, qu'il s'agisse d'exploitation de la main-d'œuvre enfantine, de la prostitution de ceux-ci, ainsi que, des différentes exécutions extrajudiciaires constatées. Sur les sites visités, eu égard de tous les dangers encourus, l'exploitation de la main-d'œuvre enfantine, reste une réalité accrue. Les conséquences directes de ces pratiques sont associées à la déscolarisation, à l'épuisement physique et psychologique des jeunes acteurs.

Les analyses de l'OIT, (2024, p. 2), ont montré qu'un tiers de 70 % des enfants qui travaillent sont complètement hors du système d'éducation. Ces résultats corroborent les nôtres, en ce sens que, le niveau d'abandon scolaire des enfants en emploi sur les sites d'orpaillage à Tanda, reste important. Dans la Zone Kolodio Binéda, au nord-ouest de la Côte d'Ivoire, les recherches de S. L. W. SIB et *al*, 2021 (p. 168), s'inscrivent dans cette même approche sur l'interaction significative entre l'orpaillage et la déperdition scolaire des enfants. Pour G. Sangli et *al*, (2022, p. 116), l'activité d'orpaillage a un impact ambivalent sur les liens familiaux et sur l'éducation des enfants au Burkina-Faso. Pour les auteurs, elle peut, dans une certaine mesure, soit consolider les liens familiaux et favoriser l'éducation des enfants pour ceux qui en ont conscience, soit causer la dislocation des liens sociaux et perturber l'éducation des enfants.

Au plan économique, nos résultats ont montré que plus de 74 % des revenus des enfants sur les sites servent à satisfaire les besoins familiaux. Les analyses du Ministère du Plan en RDC (2021, p. 7) corroborent aussi ces résultats. Pour le Ministère, les revenus issus du travail des enfants contribuent majoritairement aux dépenses du ménage.

CONCLUSION

Le travail des enfants demeure une réalité sur les sites d'orpaillage dans la sous-préfecture de Tanda malgré les multiples actions menées par l'État ivoirien contre le fléau. Cependant, faut-il noter que la présence des enfants dans les mines n'est pas fortuite. Elle est soutenue par l'effet de mode, le gain escompté dans l'activité, la présence directe des parents et le niveau de précarité de certains ménages. Les conséquences de cette ruée sur les sites d'orpaillage restent visibles à l'approche de certains enfants qui soupirent sous le poids des tâches exercées dans le secteur. Le niveau de précarité de certains enfants en employés dans les mines met en évidence la dangerosité de l'activité par rapport à leur âge. Quant à l'éducation, elle reste en souffrance dans la zone, car plusieurs enfants sont contraints d'abandonner définitivement le chemin de l'école pour s'adonner à l'orpaillage jugé plus lucratif. Cette situation menace en d'autres termes, la politique du gouvernement sur la scolarisation obligatoire. Pour faire face au fléau lié au travail des enfants dans l'orpaillage, il convient au gouvernement ivoirien d'œuvrer pour une inclusion économique durable des populations rurales, confrontées aux adversités socio-sécuritaires et climatiques dégradant leur conditions de vie.

Références bibliographiques

- ALLOU Tolla Koffi (2022). « Situation socio-économique de la femme dans les mines artisanales au nord de la Côte d'Ivoire ». *Revue Djiboul*, N°004, 592-607.
- ALLOU Tolla Koffi (2020). « Secteur informel et marché d'emplois : l'image de l'artisanat minier au nord de la Côte d'Ivoire ». *Revue canadienne de géographie tropicale/Canadian journal of tropical geography*, Vol. (7) 2, 22-28.
- Institut National de la Statistique Abidjan, Côte d'Ivoire (INS) et The DHS Program ICF Rockville, Maryland, USA (2022). *Enquête Démographique et de Santé 2021, Rapport des indicateurs-clés*, 62 p.
- KONE Fahiraman Rodrigue (2017). *Pouvoirs coutumiers et orpaillage illicite en Côte d'Ivoire*, Analyse sociétale africaine/African societal Analysis (ASA), le think tank de l'ASSN, 7 p.
- KOUDOU Gbossou Brigitte, TANO Ella Mehsou Mylène, GOUTHON Gilchrist Fabrice, AHOUEANDJINOUE Raymond-Bernard et HOUNKONNOUE Lionel (2025). « Facteurs explicatifs du travail des enfants dans les plantations du village de Tchecou a M'Batto (Côte d'Ivoire) ». *International Journal. Advanced. Research*, n°13 (03), 277-282.
- Ministère du Plan de la République Démocratique du Congo (2021). *Etude sur la situation des enfants dans les zones d'exploitation minière artisanale dans les provinces du Lualaba et du Sud-Kivu*. Rapport d'étude.
- Organisation Internationale du Travail (OIT) (2024). *Cadre d'action de l'OIT sur le travail des enfants 2023-2025*. Rapport.
- Organisation Internationale du Travail (OIT) (2022). *L'élimination du travail des enfants et de ses causes profondes, les orientations offertes par la Déclaration de l'OIT sur les EMN*, Note de l'OIT.
- Organisation Internationale du Travail (OIT), Offices Internationales pour la Migration (OIM) et WALK FREE (2022). *Estimations mondiales de l'esclavage moderne : Travail forcé et mariage forcé*, Résumé analytique, 16 p.
- Organisation Internationale du Travail (OIT), Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE), Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) et Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) (2019). *Mettre fin au travail des enfants, au travail forcé et à la traite des êtres humains dans les chaînes d'approvisionnement mondiales*. Résumé analytique, 20 p.

- Organisation Internationale du Travail(OIT), Institut National de la Statistique (INS) de Côte d'Ivoire (2015). *Enquête nationale sur la situation de l'emploi et du travail des enfants (ENSETE, 2013)*. Première édition 2015, 84 p.
- Organisation Internationale du Travail (OIT) (2013). *Convention n°182 concernant l'interdiction des pires formes de travail des enfants et l'action immédiate en vue de leur élimination*, Texte original, 12 p.
- OUEDRAOGO Issiaka et OUEDRAOGO Odette (2019). « Proximité géographique entre école et site d'orpaillage : un facteur perturbateur de la scolarisation ». *Science et technique, Lettres, Sciences sociales et humaines*, Vol. 35, n° 2, 5-27.
- République de Côte d'Ivoire (2015). *Loi n°2015-532 du 20 juillet 2015 portant code du travail*, Journal officiel n°74 du 14 septembre 2015, 40 p.
- République de Côte d'Ivoire (2015). *Loi n°2014-138 du 24 mars 2024 portant code minier*, 44 p.
- SANGLI Gabriel, OUATTARA Bakary, AZIANU Komi Ameko, OUEDRAOGO Mahamady (2022). « Les dessous de la présence des enfants sur les sites d'extraction artisanale de l'or dans les zones rurales au Burkina Faso ». *Revue Nigérienne des Sciences Sociales, revue internationale francophone*, n° 004, 109-120.
- SIB Sié Léo Wilfried, YAPI Chiadon Désirée Evelyne Maeva et AGNISSONI Kouassi Sidoine (2021). « Décrochages scolaires, activités minières et changement social dans la zone Kolodio Bineda (Côte d'Ivoire) ». *Djiboul*, n°002, Vol.4, 168-182.